

Nouvelle Manifestation

A cinq heures, une bande d'environ 2.000 grévistes se sont rendus en face de la scierie Dubousson, un homme marchait en tête portant un écriteau avec cette mention : « Nous venons en ce moment de la scierie Dubousson... »

Une maison mise à sac

Quelques grévistes se sont rendus ce matin à Arribois-Cappel hameau du Pont de Petite-Synthe à cinq kilomètres de Dunkerque et ont saisi la maison de M. Henri Dequester, maçon, qui avait manifesté l'intention de reprendre le travail.

Les autorités se concertent

En présence de la gravité de la situation, le sous-préfet, le général gouverneur Plané, le maire et le commissaire central eurent une conférence. Ils se réunirent à la sous-préfecture et décidèrent qu'étant donnée l'importance de la foule, il était nécessaire de demander du renfort de troupes.

Le transfert de Favier de Lille à Paris

LE VOYAGE DU MEURTREUR. — FAVIER ENTRETIENT SES GARDIENS DE SON CRIME. — L'AFFAIRE D'AVORTEMENT LUI A CAUSE, DIT-IL, DES ENNUIS

Nous avons annoncé hier à nos lecteurs le départ de Favier pour Paris, en vue de l'examen médical, réclamé par son détendeur, M. Dubron. Le gendarme chargé de son transfert avait pris toutes les précautions voulues pour que le départ de l'assassin passe complètement inaperçu.

LE REVÊL DE FAVIER

L'assassin du garçon de recettes lesait habillé pour un examen médical. Il ignorait toutefois le moment choisi par la justice pour cette opération. Aussi, dimanche matin, vers cinq heures, quand le gendarme vint le réveiller dans son dortoir, Favier était simplement à son transfert vers la prison de Douai. Sur l'ordre qui lui fut donné, il se précipita dans sa chambre et revêtit un surcoat qu'il avait caché sous son lit.

EN FOUTE POUR PARIS

Ainsi que nous l'avons dit hier, Favier fut amené sur les bords de la gare de Lille par la rue des Buis. L'un d'eux dit de sa classe, on l'a vu dans le train, il était réservé.

Dans son petit bagage, l'assassin possédait deux volumes, l'un schabé à Paris, l'autre à Nancy, avant son arrestation. Aussitôt installé, il se plongea dans la lecture, mais bientôt fatigué, il se mit à converser avec ses gardes du corps, auxquels il raconta sa lamentable histoire.

Comme ceux qui lui demandaient s'il n'avait pas précédemment son crime, Favier leur jura que jamais il n'avait songé à assassiner Thais. Dès le soir même, il se fit demander de revenir à midi, et comme il ne s'était pas présenté à cette heure, on ne l'attendit plus. Certes là, j'accrois, un argument puissant en faveur.

Quand nos fermes rentes, au moment où le docteur lui ouvrit les yeux, au moment où il fut ramené au monde, et à ce moment précis, si j'avais eu mon revolver sous le bras, je me serais fait sauter la cervelle.

Et le cadavre du garçon de banque que vous avez montré au greffier, dit-il l'ourd ? — Je ne sais plus, répondit simplement Favier. Si me sentais que plusieurs heures j'ai vécu un mauvais rêve, et il est à ce propos certain que vers minuit.

Soyez vigilant ! Lorsque vous aurez aperçu la ligne de feu se diriger de la boue de cuivre vers le sol en ligne bien verticale, après un instant, mettez la manette dans sa position première, celle du repos.

Attendez ainsi un moment, pendant lequel les étincelles cesseront de crépiter, puis remettez la manette à la marche... Agissez de cette sorte à trois reprises. Ce sera le signal que vous avez connaissance de ma présence.

Lorsque trois fois la ligne de feu nous aura unis à travers le sol, je pourrai commencer le travail de la délivrance. J'attaquerai la voûte du canal, je me croiserai un passage jusque sous votre cellule.

J'aurai toute sécurité pour travailler puisque seul mon fidèle égoutier à la surveillance de ce secteur des canaux souterrains.

Les Elections Législatives

Chronique Electorale

Pour la Discipline

Le manifeste signé par la Fédération socialiste du Nord et par la Fédération radicale et radicale-socialiste, a produit le meilleur effet, mais n'a surpris personne.

LES CURIEUX

Quelques voyageurs qui se trouvent dans le train ont après la présence de Favier à bord du convoi, se sont intéressés à l'assassin.

L'ARRIVÉE A PARIS

Plus de deux cents personnes stationnaient à Paris sur les quais de la gare, attendant l'arrivée de Favier. Une nouvelle foule s'était rassemblée devant la gare.

Le nouveau tarif postal

Le 1er mai est entré en vigueur le nouveau tarif postal fixé par la dernière loi de finances. Voici quels sont désormais les tarifs applicables au port des lettres, papiers d'affaires ou de commerce et imprimés :

FRANCE ET COLONIES 1. Lettres, papiers d'affaires et de commerce : de 1 à 20 grammes, 10 centimes ; de 20 à 50 grammes, 15 centimes ; de 50 à 100 grammes, 20 centimes, etc., en ajoutant 5 centimes par 50 grammes ou fraction de 50 grammes.

Par exception, pour les papiers d'affaires et de commerce expédiés sous bande ou sous enveloppes ouvertes, jusqu'à 20 grammes seulement, 5 centimes.

ETRANGER 1. Lettres : de 1 à 20 grammes, 25 centimes ; au-dessus, par 20 grammes ou fraction de 20 grammes, 15 centimes.

Une exécution capitale en Suisse Lucerne, 2 mai. — Ce matin, à neuf heures, a été exécuté le nommé Mathieu Auzi, qui, dans la semaine de Noël, à Buzwil, près de Lucerne, avait assassiné par les voies le fermier Bissegger, sa femme et deux domestiques, puis avait incendié la maison.

Dix-huit personnes assistaient à l'exécution, qui a eu lieu dans la cour de la prison de Lucerne. La guillotine y avait été dressée hier après-midi, à la grande surprise des Lucernois, qui avaient certainement commis sa peine en celle de la prison perpétuelle. Il avait hier adressé par lettre son adieu à ses parents.

Depuis huit ans il n'y avait pas eu d'exécution capitale à Lucerne.

Les Elections Législatives

Chronique Electorale

Pour la Discipline

leur, ont quelque valeur lorsqu'il cite l'attitude des républicains contre Flévet et aussi contre Durre et contre Melin ; mais ce n'est pas par des répressailles qui n'atteignent pas les coupables qu'on peut répondre aux fautes des radicaux du Cateau et de Valenciennes.

En résumé, sauf dans l'arrondissement de Valenciennes où l'on connaît la situation par laquelle nous reviendrons, l'élan pour la discipline est solide et solidement enraciné et ne fera que s'accroître au cours de cette semaine.

L'honneur des deux Fédérations qui ont contracté le pacte des désistements réciproques est que ce pacte soit respecté par tous les électeurs.

Les nouvelles qui nous parviennent de Valenciennes nous permettent de croire que même à Valenciennes, les candidats des deux Fédérations seront sans exception les élus du 8 Mai.

A LILLE

AUX ABSTENTIONNISTES

Le Comité électoral du Bloc Républicain adresse aux abstentionnistes du 24 avril, l'appel suivant : Citoyens, Nous n'avons pas à rechercher les raisons qui vous ont fait abstenir au scrutin du 24 avril dernier.

Nous venons simplement vous demander si vous croyez qu'il soit possible que vous vous désintéressiez de la bataille qui se livre.

Une réaction entreprenant un suprême effort. Que vous soyez socialistes ou républicains, vous ne pouvez admettre que ce soient les hommes qui s'opposent toujours aux idées de progrès, qui soient appelés à représenter notre nation si démocratique.

Vous ne le permettez pas et, à moins d'impérieuses raisons, vous irez tous le 8 mai voter pour le Bloc Républicain.

CONTRE LA REACTION

Le Comité électoral du Bloc républicain adresse aux électeurs des 3 circonscriptions de Lille, l'appel suivant : Citoyens, Si nous républicains, non pas quoique socialistes, mais parce que socialistes, puisque nous voulons l'extension indéfinie du principe de la République, nous avons, comme il y a quatre ans, conclu entre tous les candidats de gauche favorisés au premier tour, une entente loyale, afin de barrer la route à la réaction.

Si chacun fait son devoir le 8 Mai marque l'écrasement de la réaction. Nous savons que cette dernière jouera contre nous du fameux spectre du drapeau rouge ; vous vous souviendrez que, pendant de longues années, ce fut aussi le spectre rouge qui fut présenté comme un épouvantail contre les républicains. Aussi, conscients de votre devoir, vous irez tous aux urnes pour les citoyens Charles SAINT-VENANT, Henri GUESQUIERE, Gustave DELORY.

Aux Electeurs malades ou infirmes

Pour faciliter aux électeurs malades ou infirmes l'accomplissement de leurs droits électoraux les intéressés sont informés que sur leur simple demande, une voiture viendra les prendre pour les conduire au scrutin.

Le citoyen Mourmant préside une réunion d'Henri Ghesquière

Trois cents électeurs acclament ses très nettes déclarations. La réunion qui eut lieu hier soir dans la salle du « Chasseur de Valenciennes », boulevard Victor-Hugo offrit un spectacle républicain des plus reconfortants.

Le citoyen Mourmant y a annoncé, en termes très catégoriques, son désistement en faveur du citoyen Ghesquière et, sans hésitation, écartant tout possible malentendu, il indiqua qu'il considérait désormais Henri Ghesquière comme le seul candidat des républicains dans la 2e circonscription, pour le scrutin du 8 mai prochain.

Le citoyen Mourmant présidait, tenant ainsi à manifester bien précisément sa sympathie pour le candidat du Bloc républicain. Les citoyens Bergot et Eugène Beccard étaient assesseurs.

Le citoyen Mourmant prit le premier la parole pour faire les déclarations suivantes : « J'ai annoncé que fidèle à la discipline républicaine, je me désistais en faveur du citoyen Ghesquière. Je viens ici en donner une publique assurance.

« A l'heure du second tour, il ne s'agit plus de s'assurer que l'on est fidèle à la discipline républicaine, représentée par M. Dambrière. Il n'y a plus ni radicaux, ni socialistes entendant voter sur le terrain strict de leurs méthodes de parti. Il n'y a plus que des électeurs républicains qui DOIVENT VOTER pour le candidat de la vraie République Henri Ghesquière.

« Je fais donc appel à tous les radicaux, à tous ceux qui ont voté pour moi, et je les engage vivement à faire triompher l'idée démocratique sur le nom de mon ami Ghesquière. Ce sera la meilleure façon de prouver leur républicanisme et leur répulsion pour l'oppression de la Réaction et de la Calotte !

« Les trois cents assistants applaudirent longuement ces paroles énergiques et franches du citoyen Mourmant.

Le citoyen Coolen exposa ensuite le programme républicain de gauche dont Ghesquière est l'ardent défenseur. Il montra le beau drapeau tricolore, symbole de la République, mêlant ses couleurs à celle du drapeau rouge, emblème du peuple qui souffre. Ils ne sont pas ennemis. On les rencontre dans les mêmes troupes, sur les mêmes champs de bataille. Il montra quelle pouvait être la puissance du Bloc si les radicaux, socialistes et devant les déclarations si honorées du citoyen Mourmant, ils doivent le vouloir.

« Coolen, très applaudi, succéda Ghesquière.

« Il remercia tout d'abord le citoyen Mourmant de la façon si nette et si loyale dont il a formulé son désistement.

« Tous les efforts des républicains, dont je suis le candidat, étant celui du Bloc, dit-il, doivent se porter vers l'assaut de la forteresse capitaliste.

« M. Dambrière est le candidat des curés. Il est le représentant de cette oppression religieuse qui pèse si lourdement sur notre région. Il parle de liberté, de loyauté. Nous savons ce que font de la sincérité électorale les élus réactionnaires de la municipalité lilloise, ses amis. L'involution du Bloc, qui s'est manifestée à Lille est inquiétante.

« Comment tous ces sinistres voyageurs ont-ils pu se découvrir tout à coup tant d'amour pour les circonscriptions de Lille, qu'ils n'ont pas vu dans les autres, pour le moins, ainsi que l'on veut assurer librement l'expression de la volonté populaire.

« Ah ! jolie liberté que celle de M. Dambrière ! Ses amis, Guesquière au nom de cette liberté, ont été élus députés de Valenciennes, et ont été élus députés de Valenciennes, et ont été élus députés de Valenciennes, et ont été élus députés de Valenciennes.

« Le citoyen Ghesquière indiqua aux républicains, radicaux et socialistes, qu'il faut sans plus envisager de questions restreintes de doctrine, se rallier à la discipline du Bloc.

« Il y a quatre ans, dit-il, le citoyen Boreas s'est désisté pour moi avant la manifestation du citoyen Mourmant. Et toutes les voix radicales se sont ralliées à la discipline du Bloc, sans une défaillance ; il en va de même cette fois-ci.

« Pas d'abstention ! Nos pères se sont battus pour avoir le suffrage universel. Les peuples d'Europe luttent pour l'obtenir, comme le bien le plus cher. C'est un exemple qui doit stimuler le zèle des indifférents !

« Tous, le 8 mai, voteront pour les candidats du Bloc !

« A ces paroles, chaleureusement acclamées succéda la lecture de l'ordre du jour suivant, qui fut voté à l'unanimité : « Les citoyens, réunis le lundi 2 mai 1910, au « Chasseur de Valenciennes », ont élu président du citoyen Mourmant, assesseurs les citoyens Bergot et Beccard, après avoir entendu les explications franches et précises du citoyen Mourmant, après avoir entendu les citoyens Coolen et Ghesquière dans leur exposé des doctrines républicaines, s'engageant à voter tous, sans exception, le dimanche 8 mai, pour le citoyen Ghesquière, seul candidat du Bloc républicain, et se séparant au cri de : Vive la République démocratique et sociale ! A bas toutes les réactions ! »

Le citoyen Mourmant préside une réunion d'Henri Ghesquière

Trois cents électeurs acclament ses très nettes déclarations.

La réunion qui eut lieu hier soir dans la salle du « Chasseur de Valenciennes », boulevard Victor-Hugo offrit un spectacle républicain des plus reconfortants.

Le citoyen Mourmant y a annoncé, en termes très catégoriques, son désistement en faveur du citoyen Ghesquière et, sans hésitation, écartant tout possible malentendu, il indiqua qu'il considérait désormais Henri Ghesquière comme le seul candidat des républicains dans la 2e circonscription, pour le scrutin du 8 mai prochain.

Le citoyen Mourmant présidait, tenant ainsi à manifester bien précisément sa sympathie pour le candidat du Bloc républicain. Les citoyens Bergot et Eugène Beccard étaient assesseurs.

Le citoyen Mourmant prit le premier la parole pour faire les déclarations suivantes : « J'ai annoncé que fidèle à la discipline républicaine, je me désistais en faveur du citoyen Ghesquière. Je viens ici en donner une publique assurance.

« A l'heure du second tour, il ne s'agit plus de s'assurer que l'on est fidèle à la discipline républicaine, représentée par M. Dambrière. Il n'y a plus ni radicaux, ni socialistes entendant voter sur le terrain strict de leurs méthodes de parti. Il n'y a plus que des électeurs républicains qui DOIVENT VOTER pour le candidat de la vraie République Henri Ghesquière.

« Je fais donc appel à tous les radicaux, à tous ceux qui ont voté pour moi, et je les engage vivement à faire triompher l'idée démocratique sur le nom de mon ami Ghesquière. Ce sera la meilleure façon de prouver leur républicanisme et leur répulsion pour l'oppression de la Réaction et de la Calotte !

« Les trois cents assistants applaudirent longuement ces paroles énergiques et franches du citoyen Mourmant.

Le citoyen Coolen exposa ensuite le programme républicain de gauche dont Ghesquière est l'ardent défenseur. Il montra le beau drapeau tricolore, symbole de la République, mêlant ses couleurs à celle du drapeau rouge, emblème du peuple qui souffre. Ils ne sont pas ennemis. On les rencontre dans les mêmes troupes, sur les mêmes champs de bataille. Il montra quelle pouvait être la puissance du Bloc si les radicaux, socialistes et devant les déclarations si honorées du citoyen Mourmant, ils doivent le vouloir.

« Coolen, très applaudi, succéda Ghesquière.

« Il remercia tout d'abord le citoyen Mourmant de la façon si nette et si loyale dont il a formulé son désistement.

« Tous les efforts des républicains, dont je suis le candidat, étant celui du Bloc, dit-il, doivent se porter vers l'assaut de la forteresse capitaliste.

« M. Dambrière est le candidat des curés. Il est le représentant de cette oppression religieuse qui pèse si lourdement sur notre région. Il parle de liberté, de loyauté. Nous savons ce que font de la sincérité électorale les élus réactionnaires de la municipalité lilloise, ses amis. L'involution du Bloc, qui s'est manifestée à Lille est inquiétante.

« Comment tous ces sinistres voyageurs ont-ils pu se découvrir tout à coup tant d'amour pour les circonscriptions de Lille, qu'ils n'ont pas vu dans les autres, pour le moins, ainsi que l'on veut assurer librement l'expression de la volonté populaire.

« Ah ! jolie liberté que celle de M. Dambrière ! Ses amis, Guesquière au nom de cette liberté, ont été élus députés de Valenciennes, et ont été élus députés de Valenciennes, et ont été élus députés de Valenciennes.

« Le citoyen Ghesquière indiqua aux républicains, radicaux et socialistes, qu'il faut sans plus envisager de questions restreintes de doctrine, se rallier à la discipline du Bloc.

« Il y a quatre ans, dit-il, le citoyen Boreas s'est désisté pour moi avant la manifestation du citoyen Mourmant. Et toutes les voix radicales se sont ralliées à la discipline du Bloc, sans une défaillance ; il en va de même cette fois-ci.

« Pas d'abstention ! Nos pères se sont battus pour avoir le suffrage universel. Les peuples d'Europe luttent pour l'obtenir, comme le bien le plus cher. C'est un exemple qui doit stimuler le zèle des indifférents !

« Tous, le 8 mai, voteront pour les candidats du Bloc !

LE BORGNE NOIR DE FIVES

VINGT ANS D'AVENTURES POLICIÈRES

par Alex WILL et X..., ancien inspecteur de la Sûreté de Lille.

« Quand vous m'avez aperçu, dit-il, je me suis dit : voilà un homme qui a vu beaucoup de choses. Je me suis dit : voilà un homme qui a vu beaucoup de choses. Je me suis dit : voilà un homme qui a vu beaucoup de choses.

« Lorsque les deux appareils se trouveront à la plus courte distance possible l'une de l'autre, des étincelles jailliront en long et en large, et vous verrez que les fluides électriques s'échangent à travers une épaisse couche de terre.

« Lorsque cette ligne de feu sera verticale, pour moi ce sera le signe que je me trouve juste au-dessous de votre cellule. L'obliquité de la ligne d'étincelles dans un sens ou dans un autre me montrera que je m'éloigne plus ou moins de vous... »

« Lorsque vous aurez aperçu la ligne de feu se diriger de la boue de cuivre vers le sol en ligne bien verticale, après un instant, mettez la manette dans sa position première, celle du repos.

« Attendez ainsi un moment, pendant lequel les étincelles cesseront de crépiter, puis remettez la manette à la marche... Agissez de cette sorte à trois reprises. Ce sera le signal que vous avez connaissance de ma présence.

« Lorsque trois fois la ligne de feu nous aura unis à travers le sol, je pourrai commencer le travail de la délivrance. J'attaquerai la voûte du canal, je me croiserai un passage jusque sous votre cellule.

« J'aurai toute sécurité pour travailler puisque seul mon fidèle égoutier à la surveillance de ce secteur des canaux souterrains.

« En une nuit, on fait bien de la besogne ! Lorsque fouillant le sol pour remonter vers vous, j'aurai trouvé le dallage de votre cellule, ce ne sera qu'un petit travail à faire pour soulever les dalles par en-dessous et en descendre suffisamment pour vous livrer passage sans que, de la cellule, en puisse rien découvrir d'anormal.

« On était au mois d'août. Le soleil prenait plaisir à s'allarder dans le ciel. Le crépuscule parut irrémédiable à Finfin. Etendu sur sa couchette, il surveillait dès dix heures du soir la boîte mystérieuse qui devait lui donner le magique signal de la présence du vieux docteur.

« Il comptait les minutes pour mieux mesurer le temps, pour le « tuer » surtout... Il entendit à l'église N.-D. de la Treille sonner minuit. Le tintement lointain était à peine perceptible, mais pour le prisonnier dont toute la vie semblait concentrée dans les nerfs attentifs, les moindres choses étaient sensibles.

« La boule de cuivre de la boîte du docteur Van Goya mirait l'étroite fenêtre par où entraient un peu de la bleue clarté du ciel.

« Ce reflet faisait à la petite machine infernale du docteur Van Goya un clignotant au azuré qui Finfin fixait avec une sorte d'hypnose.

« Un peu d'apurement surgit en lui. Cet œil bleu l'hallucinait et mettait en vibration son système nerveux déjà exaspéré... Minuit était passé. Le phénomène annoncé par le docteur ne se produisait toujours pas... Van Goya n'était-il pas un imposteur ? Cette machine n'allait-elle pas exposer et causer la mort de Finfin, détraquant ainsi, à jamais, tout sujet de craintes pour le Borgne Noir de Fives et ses complices ?... Van Goya serait-il des leurs ? Cette amitié qu'il avait vouée ainsi à